



LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

QUÉBEC, LE JEUDI 20 AOÛT 1998

www.lesoleil.com

La Cour suprême lâche sa « bombe politique »

JOËL-DENIS BELLAVANCE
Le Soleil

OTTAWA — La Cour suprême du Canada laissera tomber aujourd'hui une véritable « bombe politique » qui risque d'ébranler le pays tout entier et raviver plus que jamais la bataille entre souverainistes et fédéralistes au Québec.

Après six mois de réflexion, les neuf juges du plus haut tribunal du pays

rendront ce matin leur jugement tant attendu dans le renvoi qu'Ottawa leur a soumis sur la légalité d'une déclaration unilatérale d'indépendance du Québec.

Cette cause, qui a été entendue en février et qui a coûté près de deux millions \$ aux contribuables jusqu'ici, est la plus importante dont a été saisie la Cour suprême de toute son histoire.

Bien que le premier ministre Jean Chrétien ait affiché toute la confiance

**Les troupes souverainistes
se frottent déjà
les mains**

ce dont il est capable de faire preuve devant les journalistes, à Shawinigan, au début de la semaine, les libéraux sont extrêmement nerveux à Ottawa, ne sachant guère à quoi s'attendre.

De leur côté, les troupes souverainistes, le premier ministre Lucien Bouchard en tête, se frottent déjà les mains. D'autant plus qu'un jugement qui leur serait défavorable pourrait faire augmenter l'appui à l'option souverainiste qui, dans les sondages, a perdu du terrain par rapport au score obtenu lors du référendum d'octobre 1995.

En fait, Lucien Bouchard sera fortement tenté de profiter de la remontée probable du sentiment nationaliste

des Québécois que provoquera un NON de la Cour suprême afin de déclencher des élections provinciales à l'automne.

« Ce jugement nous permettra de savoir si le plan B (la ligne dure à l'endroit des souverainistes) sert ou

Voir BOMBE en A2 >

AUTRE TEXTE
Charest inquiet Page A7

LES EXPOS AU CENTRE-VILLE

Brochu ne veut plus de Coutu

La gifle de l'homme d'affaires rend désormais « impossible » toute collaboration

FRANÇOIS GAGNON
Le Soleil

■ BALTIMORE — N'en déplaise à Jean Coutu et aux autres investisseurs qui réclament son départ à mots couverts, Claude Brochu assure qu'il restera en poste et qu'il gagnera son pari de bâtir le Stade Labatt au centre-ville de Montréal.

Visiblement ébranlé par la sortie de Jean Coutu qui a vertement remis en question son leadership, mardi, Claude Brochu a contre-attaqué hier, réclamant même le départ de Jean Coutu.

« Cette déclaration est choquante et injustifiée. Ce n'est jamais plaisant d'essayer une telle remarque et vraiment, j'ai de la difficulté à comprendre pourquoi une telle déclaration a été lancée. Mais il faut mettre de côté le négativisme, je dois passer à côté et poursuivre le travail. Je crois au projet, j'y travaille et je vais continuer d'y travailler jusqu'à ce que nous réussissions et nous réussissons. C'est un projet trop important pour Montréal pour se laisser abattre par ces commentaires », a lancé Claude Brochu, avant de répondre aux questions reliées



Claude Brochu

à l'avenir de Jean Coutu au sein du groupe d'hommes d'affaires recrutés pour amasser les 150 millions promis par les Expos.

« S'il a de la difficulté à se rallier à la majorité, je ne peux rien y faire », a lancé Brochu en esquivant un peu la question. Jean Coutu a pris sa décision en déclarant ce qu'il a déclaré, a ajouté Brochu, qui tournait autour du pot avant de finalement affirmer qu'il lui était « impossible » de travailler avec un individu dans une situation du genre.

Voir BROCHU en A2 >

AUTRE TEXTE
Le Canada songe à poursuivre les États-Unis Page C3

MEURTRE DU CURÉ LEBLANC

La virée houleuse du suspect

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — Steve Boucher qui, au lendemain de la disparition du curé Laurent LeBlanc, a été mêlé à une altercation au bar le Rock Billard de Rivière-du-Loup avec le présumé meurtrier du prêtre, Sydney McAlpine, affirme n'avoir rien fait pour provoquer le jeune homme avant que ce dernier ne le blesse sérieusement au bras avec un tesson de bouteille.

« J'étais au bar et j'avais des cognacs doubles et de la bière devant moi, raconte le résidant de Rivière-du-



Steve Boucher exhibe les traces de son altercation avec le suspect dans un bar de Rivière-du-Loup.

Loup, McAlpine était aussi au bar. Il semblait calme et comme il s'exprimait en anglais, je lui ai dit: "My friend, come with me, and drink with me", et je lui ai remis l'un de mes

Maux de têtes



Plusieurs têtes d'affiches, y compris la jeune sensation russe Anna Kournikova (ci-haut), ont peine pour l'emporter, hier, aux Internationaux du Canada. Les détails en C1 et C3.

HILLARY, LA FEMME DE FER...



CE SERAIT POUR FAIRE DISPARAÎTRE DES TACHES DE ROUILLE SOUS LES YEUX!

ECONOMIE

Chute politique pour le huard

Le dollar a atteint un nouveau plancher record, hier, une descente que certains analystes attribuent à l'incertitude entourant la décision de la Cour suprême.

PAGE A 14

LA MÉTÉO



Maximum 24, minimum 12. Ensoleillé, passages nuageux. Demain: variable. Détails page B2

VOX POP

Êtes-vous satisfaits de la décision de la Cour suprême?



APPELEZ-NOUS
686-3500

La Cour suprême rendra à 9h45 sa décision sur la légalité d'une déclaration unilatérale d'indépendance du Québec. Lorsque vous aurez pris connaissance de ce jugement, appelez-nous pour répondre aux questions suivantes:

□ Êtes-vous satisfait de la décision?

□ Croyez-vous que ce jugement profitera au Parti libéral du Québec ou au Parti québécois aux prochaines élections?

Vous pouvez communiquer avec nous jusqu'à 16h. Laissez vos coordonnées, nous ne tiendrons pas compte des appels anonymes. Les résultats seront publiés demain.

QUÉBEC,
102^e ANNÉE, N° 230

FLORIDE, 1.65 \$ US

MONTREAL,
OTTAWA 70¢ PLUS TAXES

60¢ PLUS TAXES



TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A
 La Capitale 3 à 6
 Le Québec et le Canada 7 à 11
 Le Monde 12 et 13
 Questions d'argent 14 à 18
 Bourses 16 et 17
 Opinions 19

CAHIER B
 Le Monde Magazine 1 et 2
 Arts et spectacles 3 à 10
 Votre agenda 4
 Ce soir à la télé 2
 Annonces classées 5 à 8
 Décès 8 et 9

CAHIER C SPORTS
 André-A. Bellemare 5
 Statistiques 2 et 4
 Jeux et B.D. 7

SERVICES
 Abonnements 686-3344
 1-800-463-2362
 Annonces classées 686-3311
 Carrières et Professions 686-3270
 Internet www.lesoleil.com
 Promotion 686-3342
 Publicité Détaillants 686-3435
 Publicité générale 686-3270
 Rédaction 686-3394
 Renseignements 686-3233

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est produit par LE SOLEIL, division du Groupe UniMedia qui en est l'éditeur. Il est situé au 925, Chemin Saint-Louis. Son adresse postale est: c.p. 1547, Succ. Terminus Québec, Québec, G1K 7J6. Il est imprimé par Imprimerie Canada, au 5000 rue Hugues-Randoin, à Québec. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISBN 0319-0730

NUMÉROS CHANCEUX

LA QUOTIDIENNE
 tirage du 19-08-98
 0-6-5
 8-8-3-3
 6/49

tirage du 19-08-98
 1-4-8-9-47-48
 (complémentaire)
 24

EXTRA
 tirage du 19-08-98
 369012

QUÉBEC 49
 tirage du 19-08-98
 5-10-20-34-42-44
 (complémentaire)
 39

BANCO
 tirage du 19-08-98

4-7-13-16-17-19-23-25-26-28-36-39-40-41-44-52-56-59-66-67

BROCHU
3 ténors

Suite de la Une

Est-ce à dire que l'association entre les Expos et Jean Coutu est terminée? Jacques Ménard, président du conseil d'administration des Expos de Montréal, a assuré que non.

« Lorsque nous avons lancé le projet de construction du stade au centre-ville, on a recruté Serge Savard, Jean Coutu et Lynton "Red" Wilson. Mes trois ténors des affaires », racontait Ménard hier.

L'un des ténors a brisé la mélodie. Et Jean Coutu, qui aurait pu accompagner la délégation qui s'est rendue à Baltimore dans le cadre d'une tournée promotionnelle organisée par les Expos, est plutôt resté à Montréal.

« Disons que l'un des ténors qu'on avait recrutés repose sa voix aujourd'hui, a ironisé Jacques Ménard, qui a interrompu ses vacances en Floride pour se rendre à Baltimore hier.

« Mais de là à dire qu'il ne fait plus partie du groupe, il y a une marge que je ne veux pas franchir. J'ai moi-même recruté Jean (Coutu), même si un autre groupe (Pharmaprix) est associé à notre équipe. Je l'ai recruté pour profiter de son expérience et aussi parce qu'il aime le baseball, les Expos, et parce qu'il croit au projet. J'ai entendu quelques-unes de ses remarques et elles sont justifiées. Le dossier que nous pilotons est très complexe. C'est difficile et il est vrai que nous ne sommes pas toujours tous d'accord. Mais Claude Brochu est en poste et il y restera. »

De fait, les Expos frapperaient dans un double-jeu en évinçant Brochu. « Le projet est trop avancé pour procéder à pareil changement et de toutes façons Claude a le dossier bien en main. Et vous êtes-vous demandés une seconde ce que les Expos auraient l'air aux yeux du baseball majeur en procédant à pareil changement. A titre de franchisé, Claude est le seul investisseur à pouvoir transiger avec le commissaire. Bon, les choses ne sont pas toujours roses, eh oui il y a des gens qui remettent certaines choses en question, ce qui n'est pas nécessairement mauvais », a ajouté Jacques Ménard.

« Il y a des tensions, il y de l'isolement et il est temps que nous frappions un gros coup. Montréal en a besoin. Je ne crois pas qu'il y ait eu un gros coup depuis... la construction du parc olympique », a lancé Jacques Ménard en ne réalisant du même coup que c'est le Stade olympique que les Expos tentaient justement de quitter.

BOMBE
Le fédéral a mal paru devant le tribunal

Suite de la Une

dessert les intérêts du Canada », a déclaré Benoît Pelletier, professeur de droit à l'Université d'Ottawa.

Le gouvernement Chrétien a en effet misé gros lorsqu'il a annoncé il y a plus d'un an qu'il demanderait à la Cour suprême de se prononcer sur les questions suivantes:

■ Le Québec peut-il, en vertu de la Constitution canadienne, déclarer unilatéralement son indépendance du reste du Canada?

■ Le Québec peut-il, en vertu du droit international, déclarer unilatéralement son indépendance du reste du Canada?

■ Lequel du droit constitutionnel canadien ou du droit international a préséance s'il existe un conflit entre les deux?

Non seulement Ottawa a-t-il soulevé l'ire des souverainistes en décidant de poursuivre devant les tribunaux la bataille référendaire qu'il a presque perdue en 1995, il s'est aussi mis à dos des fédéralistes, dont les libéraux provinciaux au Québec de même que les conservateurs qui étaient dirigés à l'époque par Jean Charest.



La décision de la Cour devrait ranimer la guerre des drapeaux.

Et le gouvernement Chrétien a fort mal paru lors de l'audition de cette cause à la suite de propos inopportuns tenus par la ministre de la Justice, Ann McLellan, qui avait déclaré à la veille des plaidoiries que la Constitution canadienne ne serait d'aucun secours advenant que le Québec tente un jour de se séparer du reste du Canada.

L'avocat d'Ottawa, M^e Yves Fortier, a même été contraint de désavouer la ministre McLellan devant les juges lors de la dernière journée d'audiences.

Mais durant sa plaidoirie, l'avocat Fortier a fait valoir que le Québec ne peut déclarer unilatéralement son indépendance, car un tel geste irait à l'encontre tant du droit constitutionnel canadien que du droit international et provoquerait le chaos au pays.

M^e Fortier a soumis que la Constitution canadienne n'empêche pas précisément le gouvernement du Québec de faire sécession. Elle l'empêche plutôt de le faire sans le consentement du reste du pays.

Un mois de recherches

GILLES GAGNÉ
 Collaboration spéciale

CARLETON — Voici la chronologie des événements entourant la disparition et le meurtre du curé Laurent Leblanc, de Bonaventure, en Gaspésie.

■ Laurent Leblanc a été vu pour la dernière fois par des gens de son entourage au presbytère de Bonaventure en fin d'avant-midi le vendredi 17 juillet. Personne n'avait toutefois de raison de s'inquiéter de son sort avant le lendemain après-midi, alors qu'il devait célébrer un mariage.

■ Le 17 juillet toujours, en fin d'après-midi, des transactions ont été effectuées avec ses cartes de débit et de crédit, à Val-Brillant, Causapscal et Matapédia, dans cet ordre.

■ L'ordre a son importance puisqu'on peut supposer que M. Leblanc et ses cartes se sont déplacés vers l'ouest (puisque Val-Brillant est à 225 km à l'ouest de Bonaventure), pour revenir vers l'est, comme en témoignent les transactions suivantes de Causapscal et Matapédia.

■ La transaction de Matapédia a été effectuée au dépanneur Haley vers 19 h 50, le même jour, où la propriétaire Avis Haley ne parvient pas à se sou-

venir du visage de la personne à qui elle a vendu de la bière, des croustilles et un journal.

■ À 22 h 30, de nouvelles transactions sont tentées à la Banque Nationale de Carleton, à l'est de Matapédia, par une personne qui ressemble à Sydney McAlpine et, selon des gens qui se trouvent dans le guichet automatique, par un autre individu assez corpulent âgé dans la cinquantaine. Les transactions avortent à cause d'une erreur dans le numéro d'identification personnel. Le curé Leblanc était-il encore vivant à ce moment? Les gens de la Sûreté du Québec s'interrogent en outre sur l'existence du deuxième homme.

■ Le 29 juillet, le sac de voyage du disparu est localisé à Port-Daniel, et son auto, le lendemain, à quelques centaines de mètres du sac. Port-Daniel est situé à 125 kilomètres à l'est de Carleton.

■ Le corps du pasteur a été retrouvé le dimanche 16 août, à Restigouche-Sud-Est, 15 kilomètres à l'est du dépanneur Haley de Matapédia. Restigouche-Sud-Est est situé entre Matapédia et Carleton. Une distance de 500 kilomètres sépare Port-Daniel de Rivière-du-Loup, où Sydney McAlpine a été vu en fin de soirée le 18 juillet.

HOULEUSE
Pas d'arrestation

Suite de la Une

pine, je ne serais peut-être plus en vie.»

Depuis l'incident, M. Boucher affirme ne ressentir aucune sensibilité au creux de la main droite, de même qu'à quatre doigts. « J'ai eu une vingtaine de points de suture. Ils tardent à m'opérer et je ne sais pas pourquoi », dit-il, en insérant le nom de son agresseur dans le creux de sa main blessée. C'est la serveuse du bar, Julie Caron, qui a alerté les policiers vers 23 h 40.

À leur arrivée sur les lieux, après avoir identifié l'agresseur et la victime et envoyé M. Boucher au Centre hospitalier régional du Grand-Portage en ambulance, les agents ont demandé à McAlpine de les suivre au poste pour un interrogatoire. C'est à ce moment qu'il a pris ses jambes à son cou et s'est enfui en direction du quai Narcisse, d'où il a sauté dans la rivière du Loup.

« Nos agents sont demeurés au bord et ont parlementé avec lui en anglais

en attendant qu'il remonte, ce qu'il a fait un peu plus tard », indique Martin Leblond, de la Sécurité publique. McAlpine a été conduit au poste, où il a été interrogé puis relâché.

« Nous ne pouvions le garder puisque nous n'avions pas de motifs étant donné que la victime n'avait pas voulu porter plainte. » Selon les policiers, le jeune homme est reparti à pied.

Ce n'est que le lundi suivant, le 20 juillet, que Steeve Boucher a décidé de porter plainte. « Nous n'avions du suspect que son nom. Il n'avait pas d'adresse et nous n'avions pris ni ses

empreintes, ni sa photo puisque nous n'avions aucune raison légale de le faire. Ce n'est pas évident d'entreprendre des recherches dans ces conditions. »

Le dossier relatif à cette affaire est entre les mains d'un procureur de la Couronne. Après étude du dossier, le procureur pourrait décider de porter des accusations d'agression armée contre McAlpine.

La victime a attendu avant de porter plainte



le col roulé athlétique 75.⁰⁰

Notre exclusivité, nouvelle coupe plus ajustée, logo XXXI brodé à la taille, maille pur coton, tricot fines côtes chaussette, Marine, kaki, P.m.tg.tg.



Chenille velours tissée rasée pour une nouvelle texture riche. Mini carreaux estompés en tons subtils de kaki et indigo sur noir. Coupe allongée, 38 h 46.

le veston texturé velouté 295.⁰⁰

la maison
simons

L'EST ET LA CÔTE-NORD

Au tour de la 138 maintenant

Une autre route menacée de fermeture par des autochtones

NORMAN DELISLE
Presse canadienne

■ QUÉBEC — À leur tour, les Montagnais de la Basse-Côte-Nord menacent de bloquer une route, soit la 138, qui traverse leur territoire.

Le chef de la bande de La Romaine, Georges Bacon, vient d'envoyer une lettre au premier ministre Lucien Bouchard pour réclamer l'intervention du chef du gouvernement.

« La route 132 est maintenant ouverte à la circulation, mais la 138 risque d'être fermée pour des raisons que nous estimons fondamentales, si vous n'intervenez pas dans ce dossier dans les plus brefs délais », a écrit M. Bacon au premier ministre hier, vers 18 h.

Le sujet du litige cette fois est le saumon de la rivière Etamamiou, 140 km à l'est de Natashquan, sur la Basse-Côte-Nord.

Des Montagnais du village de La Romaine (Unamen Shipu, dans la langue montagnaise) sont présumés avoir installé des filets de pêche au saumon depuis le début d'août sur cette rivière, en dépit d'une injonction leur interdisant de le faire. L'injonction a été émise le 17 juillet par le juge Paul Corriveau, de la cour supérieure.

Mais les Montagnais de La Romaine n'acceptent pas l'intervention judiciaire qui, selon M. Bacon, « empêche nos gens de pratiquer leurs activités traditionnelles, les menace d'emprisonnement d'un an ferme et d'amendes de 50 000 \$ ».

Ils dénoncent le fait que des droits exclusifs de pêche sur cette rivière

Le sujet du litige est le saumon de la rivière Etamamiou

aient été octroyés à la compagnie Baie-Comeau ltée, une filiale de la compagnie Donohue.

« Cet octroi de droits exclusifs représente clairement une violation de nos droits constitutionnels les plus fondamentaux, puisque cet octroi touchant nos terres traditionnelles s'est fait sans notre consentement et sans négociations de bonne foi avec le peuple Innu », écrit le chef Bacon.

La communauté montagnaise de La Romaine n'est pas traversée par la route 138, mais deux autres communautés du même peuple, celles de Mingan et de Natashquan, ont donné leur appui à leurs collègues de La Romaine et peuvent bloquer la route 138 qui, dans ces deux cas, traverse leur territoire.

Dans sa lettre au premier ministre Bouchard, le chef Bacon rappelle que le blocage de la route « aura, nous le savons, des conséquences économiques et sociales importantes pour les populations d'une région en voie de développement ».

Il réclame l'arrêt immédiat de « toutes les poursuites contre notre peuple et l'annulation du bail de la pourvoirie Etamamiou appartenant à la compagnie Donohue ».

Au bureau du premier ministre Bouchard, on n'avait pas encore reçu le texte intégral du document hier soir.



Les cinq montagnais Camille Mesténapi, Cenradé Bellefleur, Wayne Rich, Patrick Mark et Normand Bellefleur sont accusés d'outrage au tribunal pour avoir défié l'injonction demandée par la papetière Donohue sur la rivière Etamamiou.

L'injonction sera de nouveau défiée

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

SEPT-ÎLES — Les autochtones de La Romaine, sur la Basse-Côte-Nord, défient de nouveau l'injonction émise par la cour supérieure du Québec, leur interdisant de pêcher le saumon sur la rivière Etamamiou, située à plus de 140 km à l'est de Natashquan.

Une centaine de Montagnais des réserves de Saint-Augustin, Mingan, Natashquan, Uashat-Malietnam de Sept-Îles et même du Labrador sont venus, hier, appuyer leurs frères aux prises avec la justice pour ne pas avoir respecté ce jugement du juge Paul Corriveau, ordonné le 17 juillet. Ces cinq Amérindiens, accusés d'outrage au tribunal, reviendront devant la cour en décembre, en même temps que l'on entendra la preuve au sujet de cette injonction.

« J'estime inacceptable qu'une multinationale telle Donohue (locataire de la pourvoirie Etamamiou) puisse menacer les Innuat d'emprisonnement. Nous considérons que la pratique de nos activités traditionnelles sur cette rivière ne fait pas de nous des criminels », a déclaré le chef de La Romaine, George C. Bacon, secondé par les autres chefs de Mamit Innuat, soit celui de Mingan, Jean-Claude Pietachau, de Saint-Augustin, Jérôme Mesténapi et le nouvel élu de Natashquan, Antoine Ishpatao.

Les autochtones demandent au Québec de résilier immédiatement le bail de Donohue pour l'exploitation de la rivière Etamamiou prétendant que « l'entreprise ne respecte pas et manipule clandestinement à son avantage l'entente de 1996 ». Pourtant, les Innuat de La Romaine ont toujours accepté de signer ces ententes depuis 1989. « Je trouve

cette situation aberrante et je comprends mal comment le gouvernement pourrait résilier notre bail qui se termine en 2003, car nous n'avons rien fait de mal, nous », déplore André Dupras, porte-parole de Donohue.

Pour le vice-chef de l'Assemblée des Premières Nations, Ghislain Picard, cette histoire est beaucoup plus qu'une simple question de pêche au saumon. « Il va falloir que Guy Chevrette cesse de ridiculiser nos droits ancestraux qui sont d'une superficie de 250 000 km carrés dans l'Est du Québec et du Labrador. Les Indiens sont exaspérés et tannés d'aller de crise en crise. Il va falloir que cela se règle une fois pour toute », a-t-il lancé. Mentionnons que les Premières Nations de Mamit Innuat sont actuellement en négociation territoriale et gouvernementale avec le Québec et le Canada.

Deux morts dans un face-à-face



Une violente collision frontale a causé la mort de deux personnes en plus d'en blesser trois autres, dont une grièvement, hier vers 16 h 35 sur la route 389, à 14 kilomètres de Baie-Comeau. Selon la Sécurité publique de Baie-Comeau, une voiture aurait voulu en doubler une autre dans une côte, dans un endroit où les dépassements sont interdits, et aurait percuté une camionnette qui circulait en sens inverse. Les deux conducteurs sont morts sur le coup. Deux autres véhicules ont été impliqués dans l'accident. Cette tragédie risque de relancer le débat sur la sécurité sur la route 389. S. P.

POINTE-LEBEL

Des grévistes érigent une barricade

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

POINTE-LEBEL — Le ton monte dans le conflit qui oppose les employés à la direction de Tourbière Premier, de Pointe-Label. Les salariés, en grève depuis jeudi dernier, ont décidé d'ériger des barricades afin d'empêcher le passage de toute personne.

Le syndicat soutient que Premier utilise des briseurs de grève pour poursuivre le travail pendant le conflit. Le ministre du Travail a d'ailleurs nommé un enquêteur qui arrivera demain sur la Côte-Nord afin de vérifier les prétentions du syndicat. « On a monté des barricades pour arrêter les activités », a lancé le conseiller de la CSN, Marjolain Dufour. Il n'est pas question que des scabs travaillent là. La partie patronale prépare toutefois une injonction pour permettre à ses cadres de se rendre sur les lieux.

Le dossier n'a pas du tout progressé depuis le déclenchement de l'arrêt de travail. Selon M. Dufour, les employés souhaitent malgré tout un règlement rapide, puisqu'il ne reste que deux ou trois semaines d'activités à la tourbière et le personnel n'aura pas suffisam-

ment de semaines de travail accumulées pour être admissible à l'assurance-emploi.

« On veut que ça débloque bientôt parce qu'il reste peu de temps à la saison, enchaîne le conseiller syndical, mais on ne veut pas un règlement à n'importe quel prix. » Depuis le début du conflit, Marjolain Dufour évalue les pertes de l'entreprise à 1,5 million \$, un chiffre que ne conteste pas la direction de l'entreprise.

Les négociations achoppent présentement sur la réorganisation du travail et c'est un point primordial avant même de parler de la question salariale, indique pour sa part le vice-président de Premier Horticulture à Rivière-du-Loup, Germain Ouellet. « Pour nous, les installations de Pointe-Label ne sont pas rentables et on doit réorganiser le travail pour pouvoir continuer à travailler. On n'aura pas d'autre solution de fermer si on ne peut s'entendre sur ce point », a-t-il signalé.

Le dossier pourrait cependant avancer un peu plus aujourd'hui, puisqu'une première séance de conciliation entre les deux parties est prévue. Autant du côté patronal que syndical, on dit espérer un déblocage.



EXPO QUÉBEC Du 19 au 30 août
Encore plus animée

ExpoCité

LE SOLEIL

BETSIAMITES

Le chef montagnais René Simon réélu

La communauté montagnaise de Betsiamites, sur la Côte-Nord, a réélu le chef sortant René Simon, qui entame ainsi un second mandat de deux ans comme chef de bande. M. Simon a recueilli 726 voix contre 54 pour son adversaire Jean-Claude Vollant, qui tentait un retour en politique. Joséphat Labbé et François Collard ont eux aussi été réélus comme conseillers, tandis que Marcel Picard, Adélina Bacon, Robert Dominique et Pierre Hervieux font leur entrée au conseil. Le taux de participation à cette élection s'élève à 72%. S.P.

RIMOUSKI

Une rentrée... internationale

La rentrée scolaire à Rimouski mettra particulièrement en valeur cette année l'importance d'accueillir en région des étudiants de plusieurs pays du monde parmi plus de 16 000 étudiants fréquentant l'une ou l'autre des institutions d'enseignement du milieu rimouskois. À l'Université du Québec à

Rimouski, une centaine d'étudiants étrangers viennent ainsi enrichir la diversité culturelle du campus rimouskois. Le cégep de Rimouski et l'Institut de marine reçoivent une douzaine d'étudiants provenant principalement du Sénégal, du Maroc, de l'Algérie, de la France et de la Belgique. Cette année, 1900 étudiants à temps complet et plus de 2300 autres à temps partiel sont inscrits à l'UQAR tandis que le cégep de Rimouski prévoit accueillir 3300 élèves et la commission scolaire des Phares, près de 11 000. C.T.

BAS-SAINT-LAURENT

Baisse du taux de chômage?

Dans le Bas-Saint-Laurent, le nombre de personnes qui cessent de chercher de l'emploi augmentent toujours, même si le taux de chômage a encore diminué par rapport à l'an dernier passant de 14,1% à 13,2% en juillet 1998. Le taux d'emploi régional de la main-d'œuvre est maintenant rendu à 48,3%, un écart de près de 9%, en comparaison de la moyenne québécoise. En un an, la région bas-laurentienne accuse une perte de 5000 emplois principalement dans le secteur manufacturier (1000) et celui des services. Les 15-29 ans sont en chômage dans une proportion de 20% alors que ce même groupe d'âge au Québec n'est que de 15%. C.T.

CÔTE-NORD

Objectif dépassé pour la Croix-Rouge

Après une absence de trois ans, les collectes de sang de la Croix-Rouge ont connu un retour fracassant sur la Côte-Nord. À Port-Cartier, l'objectif de 300 donneurs a été dépassé, alors que 314 personnes ont fait don de leur sang. L'équipe volante de la Croix-Rouge a également effectué des prélèvements sanguins auprès de 631 citoyens de Sept-Îles, soit 31 donneurs de plus que prévu. Malgré ces statistiques encourageantes, les réserves de sang du Québec demeurent faibles au Québec. Les groupes sanguins les plus recherchés sont A négatif et O négatif. Voilà pourquoi l'équipe médicale de la Croix-Rouge se déplacera aujourd'hui, à Grande-Rivière et demain, à New Richmond, où elle espère accueillir 300 donneurs. S.T.

MATANE

L'Acti-Fête s'en vient

L'AFEAS Saint-Rédempteur organise de nouveau l'Acti-Fête, cette fois pour le dimanche 30 août. Cette 6^e reprise se tiendra dans le cadre des fêtes du 50^e anniversaire de la paroisse Saint-Rédempteur, sous le thème « Hommage à nos aînés ». Au programme de la journée: marché aux puces et vente de livres usagés par la bibliothèque municipale, de 10 h à 18 h, messe présidée par l'archevêque Bertrand Blanchet à 10 h 30, encaen de « bouffe » à 11 h 30, dîner aux hot dogs et épis de blé d'Inde à 12 h 15, activités pour jeunes adolescents et bingo avec l'âge d'or à 14 h, « graffiti » Vision l'an 2000 à 15 h, breland de pommes à 15 h 45, souper au cipaille à 18 h, soirée canadienne avec Ghislaine et Jean-Guy, et concours du plus beau costume des années 50 à 20 h 30. R.P.



Du 19 au 30 août

Expo Québec

Encore plus animée

20 août

À surveiller aujourd'hui à Expo Québec :

Carrefour Agroalimentaire : Journée des exposants

Spectacles gratuits sur la Scène Molson Dry

12 h Mimi Blais - ragtime

14 h Manon d'Inverness - chanson

16 h 15 Raneé Lee - jazz

20 h 30 L'air du rock'n'roll - revue musicale

À tous les jours :

La Place de la Famille d'Expo Québec accueille chaque jour certaines des idoles des enfants, avec, entre autres, les Zigotos, Tom et Thomas, en plus d'une foule de clowns, musiciens et maquilleurs qui éclairent le site du sourire des enfants. Les jeux gonflables et la petite ferme White-Swan sauront également plaire aux tout-petits.

Le Pavillon horticole, un magnifique jardin intérieur où plantes, fleurs et légumes se présentent dans toute leur splendeur, a été aménagé sur une superficie de plus de 10 000 pieds carrés.



L'INTERNATIONAL DE SCULPTURE SUR SABLE

Venez assister à l'International de sculpture sur sable où des champions du Canada, des Pays-Bas et des États-Unis rivalisent d'adresse pour créer des oeuvres spectaculaires.

Présenté en collaboration avec la Commission de la capitale nationale du Québec et le quotidien Le Soleil, l'International a lieu le vendredi 21 août, de 10h30 à 21h et le samedi 22 août, de 10h30 à 18h.

Billetterie : 10 h 30 à 22 h 30

Accès au site : 13 à 64 ans : 8 \$

6 à 12 ans, 65 ans et plus et personnes à mobilité réduite : 6 \$

Stationnement à la Pointe-aux-Lièvres avec navette gratuit

Info Expo : 691-EXPO (3976)



ExpoCité

Expo Québec

LE SOLEIL

Gros cargo au radoub



COLLABORATION SPÉCIALE, ROMAIN PELLETIER

Avec ses 736 pieds, le cargo « Atlantic Erie », de Canada Steamship Lines, est le plus gros navire à subir des réparations au chantier naval de Verreault Navigation à Les Méchins. Ce contrat de plus de 3 millions \$ est rendu possible à la suite de l'agrandissement de la cale sèche. Aménagée en 1982, elle vient d'être portée de 540 pieds à 800 pieds. L'entreprise en est maintenant propriétaire puisque le gouvernement du Québec le lui a cédée. D'ici un mois, quelque 250 travailleurs auront remplacé des pièces d'acier et repeint des sections du navire dont la capacité de chargement est de 37 000 tonnes. Plusieurs sous-traitants effectuent aussi des travaux, notamment en ce qui a trait à la tuyauterie, à l'électricité et à l'hydraulique. Construit en 1985, ce navire transporte habituellement du grain, du sel et de la farine. R.P.

NOUVEAU TRACÉ DE LA GRANDE CÔTE

Transports Québec tient tête aux écologistes

Les travaux débutent cet automne

CLAUDETTE SAMSON

Le Soleil

■ QUÉBEC — Pendant que les opposants au nouveau tracé de la Côte des Éboulements réitérent avec force leur demande d'une étude d'impact et d'une consultation publique sur ce projet, le ministère des Transports du Québec (MTQ) maintient le cap sur son échéancier initial et compte toujours commencer les travaux cet automne.

Le MTQ n'est pas davantage ébranlé par la requête déposée en cour supérieure en juin par l'Union québécoise pour la conservation de la nature (UQCN) qui vise à empêcher le MTQ de se soustraire aux évaluations environnementales.

En effet, le ministère ne restera pas les bras croisés d'ici l'audition de la requête, qui aura lieu les 15 et 16 octobre au palais de justice de Québec, a indiqué l'attachée de presse du ministre Jacques Brassard, Louise Accolas. « Si le juge nous ordonne d'arrêter, on arrêtera. Mais d'ici là, nous ne sommes pas dans l'illégalité », a souligné M^{me} Accolas. Actuellement, le MTQ est en train de finaliser les plans et devis du nouveau tracé, dit-elle.

RÉPLIQUE AUX MAIRES

En conférence de presse, hier, la coalition d'opposants formée de l'UQCN, du Regroupement pour la protection de Saint-Joseph-de-la-Rive et des plateaux des Éboulements et le Conseil des monuments et sites du Québec a répliqué aux maires de Charlevoix qui, le 5 août, ont demandé que le gouvernement procède par décret pour réaliser le projet. Un tel décret permettrait de faire fi des audiences publiques et court-circuiterait le processus judiciaire.

Le 12 août, le ministre de l'Environnement et de la Faune, Paul Bégin, a dit aux maires qu'il ne pouvait se prononcer sur une telle demande, puis-

qu'il n'avait pas encore reçu copie du projet du ministère des Transports. L'attachée de presse du ministre Bégin, Caroline Drouin, a indiqué hier que le projet n'avait pas été soumis depuis.

Hier, la coalition, appuyée notamment par l'éminent écologiste Pierre Dansereau et l'historien Michel Lessard, s'est dite inquiète de la démarche des maires, puisque le MTQ peut désormais invoquer l'appui des élus de la région pour aller de l'avant.

Or, ont répété les opposants, il est faux de prétendre qu'il s'agit d'un dossier local. Le patrimoine concerné appartient à tous les Québécois, et la population doit être consultée, disent-ils, tout en étant conscients de l'importance d'assurer la sécurité des lieux.

Certains de leurs déclarations ont par ailleurs été démenties par l'attachée de presse du ministre des Transports.

Selon Louise Accolas, il est faux de prétendre que les coûts du projet s'élèveraient entre 10 et 20 millions \$. L'estimé actuel du MTQ est plutôt de 8 millions \$, affirme-t-elle.

Faux également de prétendre que le projet est retardé jusqu'en janvier en raison de problèmes techniques: l'échéancier de l'automne est maintenu, assure M^{me} Accolas. Selon elle, les relevés de sol n'ont démontré aucun problème autre que les « problèmes usuels que l'on rencontre dans n'importe quel projet ».



Patrick Huard

Patrick Huard rêve d'un Oscar

TROIS-RIVIÈRES (PC) — Projeté sous les feux de la rampe comme humoriste, Patrick Huard fait surtout parler de lui comme acteur depuis quelque temps. Il a la pique et il s'y consacre à plein, depuis le succès de son premier spectacle solo d'humour.

« Le show a bien marché : 440 représentations. C'est très épuisant : il n'y a rien de plus épuisant que cela. Mais j'avais le goût d'essayer autre chose avant d'écrire un autre spectacle. Je voulais connaître ma limite : ce que je pouvais et ne pouvais pas faire, pour être capable de planifier ma carrière. »

Si on le connaît comme comique, Huard devient sérieux lorsqu'il est question de sa carrière d'acteur. Des ambitions, il en a, car il vise rien de moins que les États-Unis. Et, un coup parti, pourquoi pas un Oscar ? Mais il prévient tout de suite qu'il ne rêve pas en couleurs.

« Il faut changer notre mentalité et arrêter de penser... » Patrick Huard ne complète pas sa phrase mais ce qu'il veut dire c'est qu'il n'y a pas que Céline (Dion) pour mener une carrière internationale. « D'ailleurs, on devrait s'inspirer d'elle, dit-il. La petite fille de Charlemagne a toujours eu son rêve de conquérir le monde. Je me rappelle qu'elle disait cela à 16 ou 18 ans et les gens se moquaient d'elle. »

C'est souvent le prix que doivent payer ceux qui ont de l'ambition et qui le disent tout haut. « Mais moi, je ne suis pas capable de garder un rêve pour moi : ça toujours été ma mentalité. Il faut que je me mette dans une position où je suis obligé d'essayer de le réaliser. C'est la responsabilité que tu as par rapport à tes rêves. Je m'en fous de savoir si je vais réussir ma carrière aux États-Unis ou si je vais gagner ou pas un Oscar un jour. Ce qui est important, c'est que c'est mon rêve et que je dois faire, à tous les jours, quelque chose pour avancer vers mon objectif. »

De l'ouverture du restaurant Planet Hollywood, Patrick Huard est revenu sans complexe devant les Bruce Willis, Sylvester Stallone et compagnie.

« Bruce Willis n'est pas meilleur acteur que Luc Picard »

« Il y a une personne qui va me faire croire que ces acteurs-là sont 100 000 fois plus talentueux que ceux d'ici. Personne ne va me faire gober que Bruce Willis est un meilleur acteur que Luc Picard. C'est juste parce qu'ils parlent une autre langue, et nous on pense, parce que c'est les États-Unis et que ce sont des Américains, que c'est le boutte du boutte. »

Le cinéma, Patrick Huard en mange, comme on dit.
« Depuis mon adolescence, je suis maniaque de cinéma. À 18 ans, j'ai demandé au club vidéo de me sortir la liste des films que j'avais loués durant l'année, parce qu'il m'arrivait de louer le même deux fois. J'avais alors constaté que je louais une douzaine de films par semaine », soutient celui dont l'idole est Sylvester Stallone. Le jeune acteur n'a pris aucun cours spécialisé en cinéma, sauf un stage au Actor Studio à New York, après sa première expérience, *J'en suis*, avec Roy Dupuis.

Patrick Huard a certes du talent au cinéma, puisqu'il a reçu le prix Luce-Guilbeault lors des derniers Rendez-vous du cinéma québécois, pour son travail dans ses deux premiers rôles.

Huard mijote des projets pour les mois à venir, dont celui de se retrouver derrière la caméra. C'est le cas du court métrage, qu'il a coécrit et qu'il réalisera à l'automne. En plus, il jouera dans deux films : un en anglais et l'autre en français. Le titre de ce dernier est encore gardé secret, mais on sait qu'il y sera en vedette avec Sophie Lorrain. L'acteur incarnera le « chum » de celle-ci. On le trouvera aussi dans la télé-série *Réseau*.

AU MUSÉE « LE CHAFAUD » DE PERCÉ

Une première nationale avec Borduas

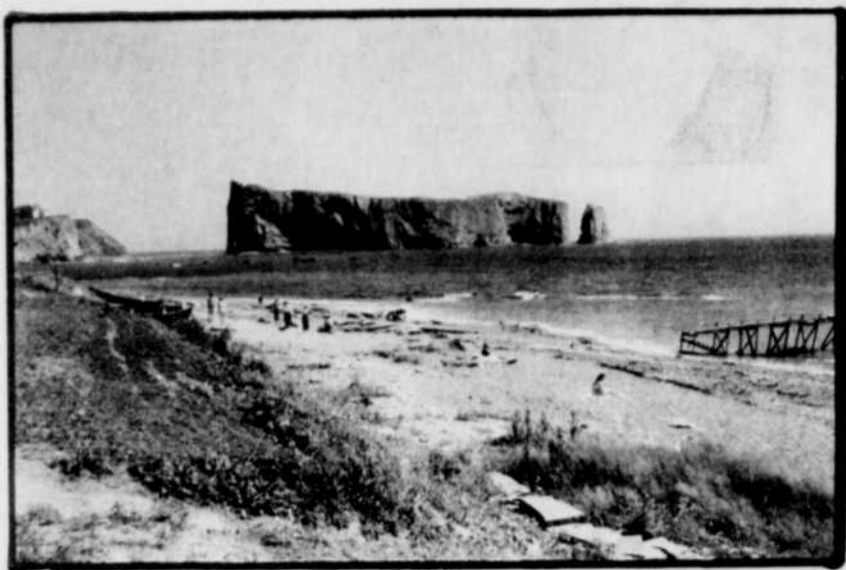
BERNARD BÉLANGER
Collaboration spéciale

■ PERCÉ — Le musée « Le Chafaud » de Percé est l'hôte d'une première nationale cet été avec la présentation de l'exposition « Paul-Émile Borduas, photographe : un regard sur Percé, été 1938 ». Si l'artiste est connu avant tout pour sa peinture et ses écrits sur l'art, son périple photographique de 1938, en Gaspésie, où il recueille près de 800 clichés, s'avère un apprentissage des plus significatifs.

Connue principalement par les spécialistes de Borduas, cette production photographique a fait l'objet à ce jour d'une diffusion très limitée et partielle. Outre l'intérêt indéniable de ces photos de Borduas sur le plan esthétique, cette exploration du médium photographique jette un éclairage neuf sur l'histoire culturelle de la fin des années 1930, au moment où l'artiste commence à émerger comme peintre sur la

scène montréalaise. Une cinquantaine de photographies les plus représentatives ont été retenues pour l'exposition qui a été initiée par le directeur du Chafaud, Jean-Louis Lebreux, en étroite collaboration avec la Bibliothèque nationale du Québec, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et la Ville de Percé.

« Le caractère souvent intimiste de certaines photographies, mentionne



L'un des magnifiques clichés de Borduas exposés au Musée « Le Chafaud » de Percé. Il s'agit d'une vue de la plage à Percé, de l'hôtel La Normandie.

Jean-Louis Lebreux, atteste le réel attachement de Paul-Émile Borduas à la magnificence du décor percéen, au charme d'une anse, à la quiétude d'un havre de pêche, au pittoresque d'une scène de séchage de morue, à l'attrait de certains sites encore bucoliques : Anse-aux-Trésors, Belle-Anse, Cap-au-Renard, Coin-du-Banc, Pointe-à-la-Frégate et Ruisseau-des-Oliviers.

Véritable livre d'art paru aux Éditions Fides, le catalogue de cette prestigieuse exposition qui sera prêtée à la Bibliothèque nationale du Québec à Montréal, à la Maison de la culture à Sainte-Anne-des-Monts, et au Musée acadien de Bonaventure, fait figure

d'outil privilégié d'une meilleure connaissance et appréciation de la création artistique de Paul-Émile Borduas. Deux spécialistes de Borduas, Gilles Lapointe et Raymond Montpetit, signent le document.

Le Musée « Le Chafaud » a inauguré sa nouvelle saison le 28 juin en présence de nombreux dignitaires notamment de Renée Borduas, la fille du célèbre Borduas, qui avait tenu à assister à cette grande première. Le Chafaud connaît une magnifique saison avec un nombre de visiteurs au-delà des espérances. Une halte s'impose dans ce temple muséologique où l'art règne de façon intense et majestueuse...

EXP TANGUAY

Payez l'an prochain en février 99*



Packard Bell.
Processeur M2 266 MHz (220181)
Mémoire 32 Mo SDRAM
Disque dur 4,3 Go
Fax Modem 56 K
CD-ROM 24X
Carte de son compatible Sound Blast 3D 16 bits
Carte vidéo S3 Virge Trio64V+
Iris antivirus Plus

24 VERSEMENTS DE 9077** par mois
Logiciels français inclus: Win 98, Word 97 Clipart, Works 4.5, Quicken Basic 98, Encarta 98, Entertainment pack, MGI Photo Suite, etc.

SPÉCIAL BUDGET ÉTUDIANT À L'ACHAT D'UN ORDINATEUR OBTENEZ:

- ÉTUDIANT (220562)
- MULTIHEXA
- glob Trotter

ORDINATEUR 300 Mhz
Processeur Intel Celeron
Disque dur 2,5 Go
Mémoire 32 Mo
Carte vidéo AGP Cabot
CD ROM 32X
Fax Modem 56K
Souris intellimouse
Moniteur GoldStar 15 po inclus



1699⁹⁵
24 VERSEMENTS DE 8122** par mois

AMEUBLEMENTS TANGUAY ÉLECTRONIQUE

OUVERT LE DIMANCHE

Livraison et service gratuits à la grandeur de la province

COMMANDE TÉLÉPHONIQUE - Utilisez nos lignes sans frais

POINTE-AU-PÈRE: 822, boul. Sainte-Anne, Rte 132, Cité de Rimouski 1 800 463-4411 (418) 725-4411
CHICOUTIMI: 1990, boul. Talbot 1 800 363-4711 (418) 698-4411
RIVIÈRE-DU-LOUP: 245, HÔTEL-DE-VILLE 1 800 510-4711 (418) 867-4711
ST-GEORGES-DE-BEAUCE: 8955, boul. Lacroix 1 877 295-4411 226-4411

AVANTAGE 1-800
LÉVIS: 5720, boul. Étienne-Dalloire (angle Kennedy) 1 800 563-4511 (418) 833-4511
BEAUPORT: 535, boul. Sainte-Anne 1 800 563-6282 (418) 667-6282
LES SAULES: Carrefour Les Saules - 5150, boul. de l'Ornière 1 800 563-4411 (418) 871-4411
TROIS-RIVIÈRES: 2200, boul. des Récollets 1 800 465-2200 (819) 373-1111